

Mathématiques - DS n°2 CUPGE

Documents et calculatrices interdits

Corrigé

Exercice 1 : Logique.

1. Soient P , Q et R trois propositions. Est-ce que les deux propositions sont équivalentes :

$$(P \rightarrow Q) \rightarrow (P \rightarrow R) \quad \text{et} \quad P \rightarrow (Q \rightarrow R) ?$$

2. Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction réelle. Écrire en langage formel les propositions suivantes :

- (a) f s'annule au plus une fois.
- (b) f s'annule une seule fois.
- (c) f prend des valeurs arbitrairement grands.

Ensuite écrire les négations de ces énoncés.

Solution.

1.

P	Q	R	$P \rightarrow Q$	$P \rightarrow R$	$(P \rightarrow Q) \rightarrow (P \rightarrow R)$	$Q \rightarrow R$	$P \rightarrow (Q \rightarrow R)$
V	V	V	V	V	V	V	V
V	V	F	V	F	F	F	F
V	F	V	F	V	V	V	V
V	F	F	F	F	V	V	V
F	V	V	V	V	V	V	V
F	V	F	V	V	V	F	V
F	F	V	V	V	V	V	V
F	F	F	V	V	V	V	V

La 6^{me} et la dernière colonne sont égales. les deux propositions sont donc équivalentes.

2. (a) $\forall x \forall y (f(x) = f(y) = 0 \rightarrow x = y)$.
 (b) $\exists x (f(x) = 0 \wedge \forall y (f(y) = 0 \rightarrow x = y))$.
 (c) $\forall y \exists x f(x) > y$.

Négations :

- (a) $\exists x \exists y (x \neq y \wedge f(x) = f(y) = 0)$.
- (b) $\forall x (f(x) \neq 0 \vee \exists y (f(y) = 0 \wedge x \neq y))$.
- (c) $\exists y \forall x f(x) \leq y$.

Exercice 2 : Ensembles.

1. Soient X et Y deux ensembles. Montrer que

- (a) $\mathcal{P}(X) \cup \mathcal{P}(Y) \subseteq \mathcal{P}(X \cup Y)$.
- (b) $\mathcal{P}(X) \cap \mathcal{P}(Y) \subseteq \mathcal{P}(X \cap Y)$.
- (c) $\mathcal{P}(X) \times \mathcal{P}(Y) \subseteq \mathcal{P}(X \times Y)$. Dans les trois cas, y a-t-il égalité ?

2. Soient $k, n \in \mathbb{N}^\times$.

- (a) Combien existe-t-il d'applications strictement croissantes de $\llbracket 1, k \rrbracket$ dans $\llbracket 1, n \rrbracket$?
- (b) En déduire le nombre d'uplets (x_1, \dots, x_k) d'entiers tels que $1 \leq x_1 < x_2 < \dots < x_k \leq n$.
- (c) En déduire le nombre d'uplets (x_1, \dots, x_k) d'entiers > 0 tels que $x_1 + x_2 + \dots + x_k \leq n$.
- (d) En déduire le nombre d'uplets (x_1, \dots, x_k) d'entiers > 0 tels que $x_1 + x_2 + \dots + x_k = n$.

Solution.

1. (a) Soit $Z \in \mathcal{P}(X) \cup \mathcal{P}(Y)$. Donc $Z \in \mathcal{P}(X)$ ou $Z \in \mathcal{P}(Y)$, c'est-à-dire $Z \subseteq X$ ou $Z \subseteq Y$. Dans les deux cas $Z \subseteq X \cup Y$, d'où $Z \in \mathcal{P}(X \cup Y)$. Ceci montre $\mathcal{P}(X) \cup \mathcal{P}(Y) \subseteq \mathcal{P}(X \cup Y)$.
- (b) Soit $Z \in \mathcal{P}(X) \cap \mathcal{P}(Y)$. Donc $Z \in \mathcal{P}(X)$ et $Z \in \mathcal{P}(Y)$, c'est-à-dire $Z \subseteq X$ et $Z \subseteq Y$. Donc pour tout $x \in Z$ on a $x \in X$ et $x \in Y$, d'où $x \in X \cap Y$. Alors $Z \subseteq X \cap Y$, d'où $Z \in \mathcal{P}(X \cap Y)$. Ceci montre $\mathcal{P}(X) \cap \mathcal{P}(Y) \subseteq \mathcal{P}(X \cap Y)$.
- (c) C'est faux. Si $Z \in \mathcal{P}(X) \times \mathcal{P}(Y)$, il y a $A \in \mathcal{P}(X)$ et $B \in \mathcal{P}(Y)$ avec $Z = (A, B)$; donc c'est un couple. Par contre, un élément $Z' \in \mathcal{P}(X \times Y)$ est une partie $Z' \subseteq X \times Y$, c'est-à-dire un ensemble.

Si $X = \{a\}$ et $Y = \{b\}$ avec $a \neq b$ alors $Z = \{a, b\} \in \mathcal{P}(X \cup Y)$, mais $Z \not\subseteq X$ ni $Z \subseteq Y$. Donc la réciproque est fautive.

Si $Z \subseteq X \cap Y$, alors $Z \subseteq X$ et $Z \subseteq Y$, donc la réciproque de (b) est vraie.

La réciproque de (c) est fautive pour la même raison : à gauche il y a des couples, à droite des ensembles.

2. La réponse à toutes les questions est 0 si $k > n$. On suppose donc $k \leq n$.
 - (a) Toute k -combinaison $\{\ell_1, \dots, \ell_k\}$ de $\llbracket 1, n \rrbracket$ me donne une fonction f strictement croissante en posant $f(i) = \ell_i$ (où on a mis les ℓ_i dans l'ordre croissant). Réciproquement, si f est une fonction strictement croissante, alors $\text{im}(f)$ est une k -combinaison. Les deux opérations sont réciproques l'un à l'autre. Il y a donc autant de fonctions croissantes que de k -combinaisons, soit $\binom{n}{k} = \frac{n!}{k!(n-k)!}$.
 - (b) On pose $f(i) = x_i$. Ceci donne une bijection entre les fonctions strictement croissantes de $\llbracket 1, k \rrbracket$ dans $\llbracket 1, n \rrbracket$ et les uplets (x_1, \dots, x_k) d'entiers tels que $1 \leq x_1 < x_2 < \dots < x_k \leq n$. Il y en a donc $\binom{n}{k}$.
 - (c) On pose $y_i = \sum_{j=1}^i x_j$. Ceci donne une bijection entre les uplets (y_1, \dots, y_k) d'entiers tels que $1 \leq y_1 < y_2 < \dots < y_k \leq n$, et les uplets (x_1, \dots, x_k) d'entiers > 0 tels que $x_1 + x_2 + \dots + x_k \leq n$. Il y en a donc $\binom{n}{k}$.
 - (d) Il y en a $\binom{n}{k} - \binom{n-1}{k} = \frac{n! - (n-1)!}{k!(n-k)!} = \frac{(n-1)!}{(k-1)!(n-k)!} = \binom{n-1}{k-1}$.

Exercice 3 : Applications.

1. Soit E un ensemble et $A, B \in \mathcal{P}(E)$. On considère l'application $f : \mathcal{P}(E) \rightarrow \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B)$ donnée par $f(X) = (X \cap A, X \cap B)$.
 - (a) Montrer que f est injective si et seulement si $A \cup B = E$.
 - (b) Montrer que f est surjective si et seulement si $A \cap B = \emptyset$.
2. Soient $f : X \rightarrow Y$ et $g : Y \rightarrow X$ deux applications tels que $f \circ g \circ f$ est bijective. Montrer que f et g sont bijectives.

Solution.

1. Soit $x \in E \setminus (A \cup B)$. On pose $X = \emptyset$ et $X' = \{x\}$. Alors $f(X) = f(X') = (\emptyset, \emptyset)$. Donc $E \neq A \cup B$ implique f non-injective; par contraposée f injective implique $A \cup B = E$.
Réciproquement, supposons $E = A \cup B$. Soient $X \neq X'$ deux parties de E . Alors soit il a $x \in X \setminus X'$, soit il y a $x' \in X' \setminus X$; par symétrie on peut supposer qu'on est dans le premier cas. Si $x \in A$ alors $x \in X \cap A$ mais $x \notin X' \cap A$; si $x \in B$ alors $x \in X \cap B$ mais $x \notin X' \cap B$. Dans les deux cas $f(x) \neq f(x')$. Ceci montre que f est bien injective.
2. Soit $x \in A \cap B$. Alors pour tout $X \subset E$, soit $x \in X$ et on a $x \in X \cap A$ et $x \in X \cap B$, soit $x \notin X$ et on a $x \notin X \cap A$ et $x \notin X \cap B$. Ainsi $(\emptyset, \{x\}) \notin \text{im}(f)$, et f n'est pas surjective. Par contraposée, f surjective implique $A \cap B = \emptyset$.
Réciproquement, soit $A \cap B = \emptyset$. Si $A' \subseteq A$ et $B' \subseteq B$, alors pour $X = A' \cup B'$ on a $f(X) = (A', B')$. Ceci montre que f est surjective.
3. $f \circ (g \circ f)$ surjective implique f surjective, et $(f \circ g) \circ f$ injective implique f injective. Donc f est bijective, et $g = f^{-1} \circ (f \circ g \circ f) \circ f^{-1}$ aussi.

Exercice 4 : Étude de fonctions

On considère la fonction réelle

$$f : x \mapsto \frac{\ln(x^2 - 4)}{\sqrt{4x^2 - 2x + 1}}.$$

1. Donner le domaine de définition maximal.
2. Étudier la parité et la périodicité de f .
3. Étudier les éventuelles limites de f aux bornes de son domaine maximal.
4. Calculer la fonction dérivée de f .
5. Donner le tableau de variations de f .
6. Calculer ses asymptôtes éventuelles.
7. Dresser le graphe de f .

Solution.

1. Pour que le \ln soit défini il faut $x^2 > 4$, donc $|x| > 2$. Pour que la racine soit définie et non-zéro, il faut $0 < 4x^2 - 2x + 1 = (2x - \frac{1}{2})^2 + \frac{3}{4}$. Ceci est toujours le cas. Ainsi le domaine maximal est $D = \mathbb{R} \setminus [-2, 2] =]-\infty, -2[\cup]2, \infty[$.
2. $f(3) = \frac{\ln 5}{\sqrt{31}}$ mais $f(-3) = \frac{\ln 5}{\sqrt{43}}$. Donc f est ni paire ni impaire.
 $\lim_{x \rightarrow \pm\infty} f(x) = 0$ (voir 3.), mais f n'est pas constante zéro. Donc f n'est pas périodique.
3. Par croissance comparée,

$$\lim_{x \rightarrow \pm\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow \pm\infty} \frac{\ln(x^2 - 4)}{\sqrt{4x^2 - 2x + 1}} = \lim_{x \rightarrow \pm\infty} \frac{2 \ln |x| + \ln(1 - \frac{4}{x^2})}{|x| \sqrt{4 - \frac{2}{x} + \frac{1}{x^2}}} = \lim_{x \rightarrow \pm\infty} \frac{2 \ln |x|}{|x|} = 0$$

On a $\lim_{x \rightarrow 2} \sqrt{4x^2 - 2x + 1} = \sqrt{13}$, et $\lim_{x \rightarrow -2} \sqrt{4x^2 - 2x + 1} = \sqrt{21}$.

Par contre, $\lim_{x \rightarrow \pm 2} \ln(x^2 - 4) = \lim_{y \rightarrow 0^+} \ln y = -\infty$. Donc $\lim_{x \rightarrow \pm 2} f(x) = -\infty$.

4. On a

$$\begin{aligned} f'(x) &= \frac{\frac{2x}{x^2-4} \sqrt{4x^2 - 2x + 1} - \ln(x^2 - 4) \frac{8x-2}{2\sqrt{4x^2-2x+1}}}{4x^2 - 2x + 1} \\ &= \frac{2x(4x^2 - 2x + 1) - (x^2 - 4)(4x - 1) \ln(x^2 - 4)}{(x^2 - 4)(4x^2 - 2x + 1)^2} \sqrt{4x^2 - 2x + 1} \\ &= \frac{(8x^3 - 4x^2 + 2x) - (4x^3 - x^2 - 16x + 4) \ln(x^2 - 4)}{(x^2 - 4)(4x^2 - 2x + 1)^2} \sqrt{4x^2 - 2x + 1} \end{aligned}$$

5. Pour $|x| > 2$ on a

$$\frac{\sqrt{4x^2 - 2x + 1}}{(x^2 - 4)(4x^2 - 2x + 1)^2} > 0.$$

Le signe de f' est donc celui de

$$(8x^3 - 4x^2 + 2x) - (4x^3 - x^2 - 16x + 4) \ln(x^2 - 4) = 2x(4x^2 - 2x + 1) - (x^2 - 4)(4x - 1) \ln(x^2 - 4).$$

Puisque $\lim_{x \rightarrow \pm 2} (x^2 - 4) \ln(x^2 - 4) = \lim_{y \rightarrow 0^+} y \ln y = 0$, ce signe est $-$ quand $x \rightarrow -2^-$, et $+$ quand $x \rightarrow 2^+$.

Il est $+$ quand $x \rightarrow -\infty$ et $-$ quand $x \rightarrow \infty$ (croissance comparée).

f a deux zéros à $\pm\sqrt{5}$.

Les signe de $f'(\pm\sqrt{5})$ est celui de $\pm\sqrt{5}$, puisque $4x^2 - 2x + 1 > 0$.

On ne va pas détailler plus le comportement de f' .

x	$-\infty$		$-\sqrt{5}$		-2		2		$\sqrt{5}$		∞
$f'(x)$		$+$	0	$-$		\parallel		$+$	0	$-$	
$f(x)$	0	\nearrow	\searrow	0	\searrow	$-\infty$	\parallel	$-\infty$	\nearrow	0	\searrow

6. En vue de 3. il y a une asymptôte horizontale $y = 0$ à $\pm\infty$ et deux asymptôtes verticales $x = \pm 2$.